



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Tempeste appaisée.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

venir trouver J. C. Ils le prierent de venir dans leur ville, où il demeura pendant deux jours. Les SS. Peres ne peuvent assez admirer la conduite que le Fils de Dieu tint envers cette femme, à laquelle il découvrit tout d'un coup les plus grands mysteres de la Loy nouvelle. Il retranche de sa devotion le Temple & la montagne sainte, quoy que les Juifs & les Samaritains missent toute leur devotion dans l'un & l'autre de ces deux lieux. Il luy apprend que ses principales Eglises ne sont pas les temples bastis de pierres, mais les ames de ceux qui le servent, dont il fait non seulement des temples, mais des cieux & des royaumes vivans, afin que les Chrestiens ne se contentent pas de reverer les Temples qui sont saints, ny de recevoir le Saint des Saints, qui est aussi present sur nos Autels que dans le Ciel, mais qu'ils taschent d'attirer dans eux le don de sa grace & de son Esprit, de luy rendre un culte sincere & interieur, & de l'adorer en esprit & en verité.

Tempeste appaisée. Matth. 8.

La mes-
me an-
née de
l'Ere
commu-
ne 30. **J**ESUS-CHRIST estant retourné dans la Galilée à cause de l'emprisonnement de saint Jean, commença d'y prescher publiquement, & d'exhorter comme avoit fait saint Jean les hommes à la penitence, parce que le royaume de Dieu estoit proche. Il alla dans la ville de Capharnaüm, & fit voir à ce peuple ensevely dans les tenebres une lumiere divine, mais qui ne servit, comme on le vit dans la suite, qu'à le rendre plus malheureux. Il accompagna ses predications d'une gravité & d'une autorité qui le distinguoit de tous les Docteurs de la loy. Il joignit les actions aux paroles, & ses miracles rendirent chaque jour de nouveaux témoignages à la verité qu'il annonçoit. Il guerit dans Cana le fils d'un Prince qui se mouroit. Il délivra à Capharnaüm un homme possédé du Demon; & passant de la Synagogue où il avoit fait ce miracle, il alla dans la maison de saint Pierre où il en fit un autre dans la personne de sa belle-mere, qu'il



qu'il guerit d'une grande fièvre. Ce miracle n'engage pas moins ce Prince des Apostres à la suite du Sauveur, qu'avoit fait celuy de la pesche dont J. C. s'estoit servi pour l'attirer, & qui avoit remply ce disciple d'une telle crainte, qu'il se jetta aux pieds de J. C. & le pria de se retirer de luy, parce qu'il estoit pecheur. Tant de signes & de guerisons miraculeuses attirerent de toutes parts les malades qui venoient chercher dans le Sauveur le soulagement de leurs maux, & les peuples s'assembloient en foule pour avoir la double joye d'entendre ses predications, & d'estre témoins de ses miracles. Mais ses disciples ne trouvant encore que de la gloire à le suivre. J. C. voulut les accoustumer peu-à-peu à ne point attendre de luy un bonheur temporel, ny cette paix que recherchent les amis du monde. C'est pourquoy pour leur figurer leur estat futur, il les engagea à passer avec luy un bras de mer, & il permit qu'une tempeste s'élevant lors qu'il dormoit, leur fust comme une image de ce qui arriveroit à son Eglise dans la suite de tous les siecles. Car le sôulevement des flots & la

vio-

violence des vents remplissant de crainte les Disciples, ils crièrent enfin & réveillèrent JESUS-CHRIST, qui pour montrer son assurance dans les plus grands perils, dormoit paisiblement au milieu de la tempeste. Il les reprit de leur timidité, & leur montra qu'ils n'avoient rien à craindre pendant qu'il seroit avec eux. Puis se levant aussi-tost il commanda aux vents de se taire, & à la mer de s'appaifer. Le calme revint au mesme moment, & la crainte des Disciples se changea en une admiration d'une si grande puissance. Ce vaisseau, dit saint Augustin, marquoit l'Eglise qui est dans ce monde comme dans une mer toujours agitée. Dieu permet ces tempestes de peur que nostre foy ne s'endorme, & que la paix que nous trouverions dans le monde ne nous fasse oublier le ciel. Nous pouvons bien estre saisis de crainte pendant la tempeste; mais nous ne devons pas nous défier du secours de JESUS-CHRIST. Comme sa bonté nous a préparé ce vaisseau pour passer cette mer agitée, il sçaura bien aussi le conduire au Port. Ces vents au-lieu de nous troubler doivent au-contraire relever nostre confiance, puis qu'ils nous ont esté prédits, & qu'ils rendent témoignage à la vérité de la parole du Sauveur, Dieu qui est toujours tranquille met dans le repos au milieu mesme de l'orage ceux qui ont recours à luy, & ils ne nous reste enfin que la confusion d'avoir eu peur lors que nous avions JESUS-CHRIST avec nous, & de l'avoir laissé en dormir comme firent les Disciples, puisque ce sommeil marquoit l'assoupissement de nostre foy & la tiédeur de nostre priere.